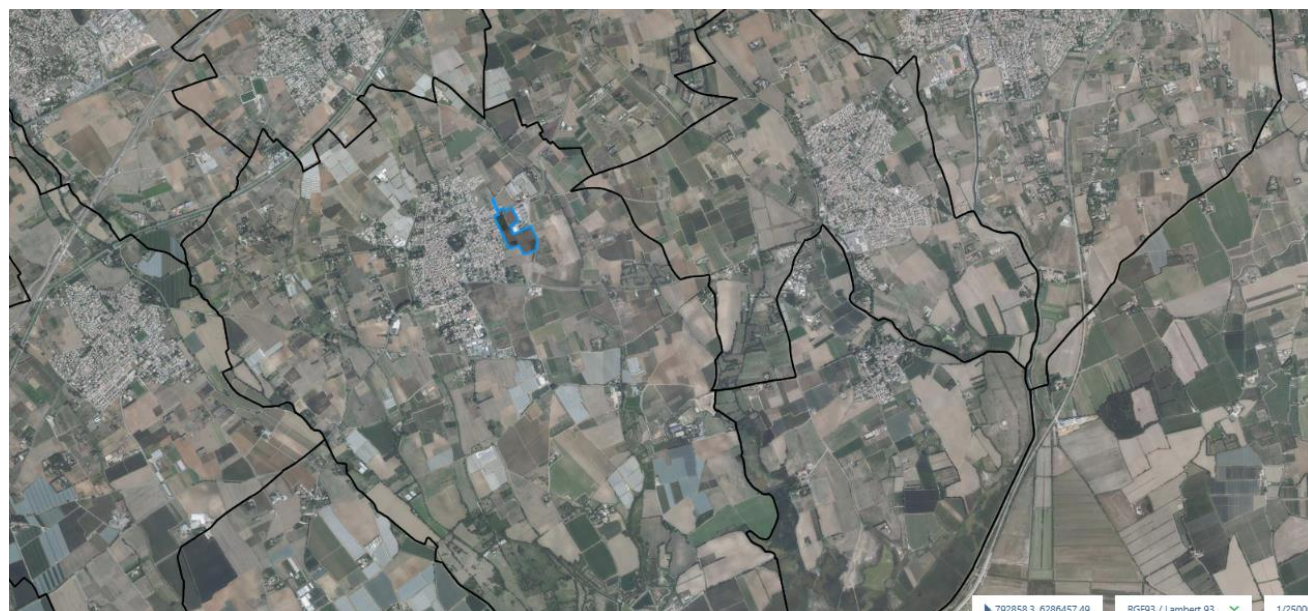
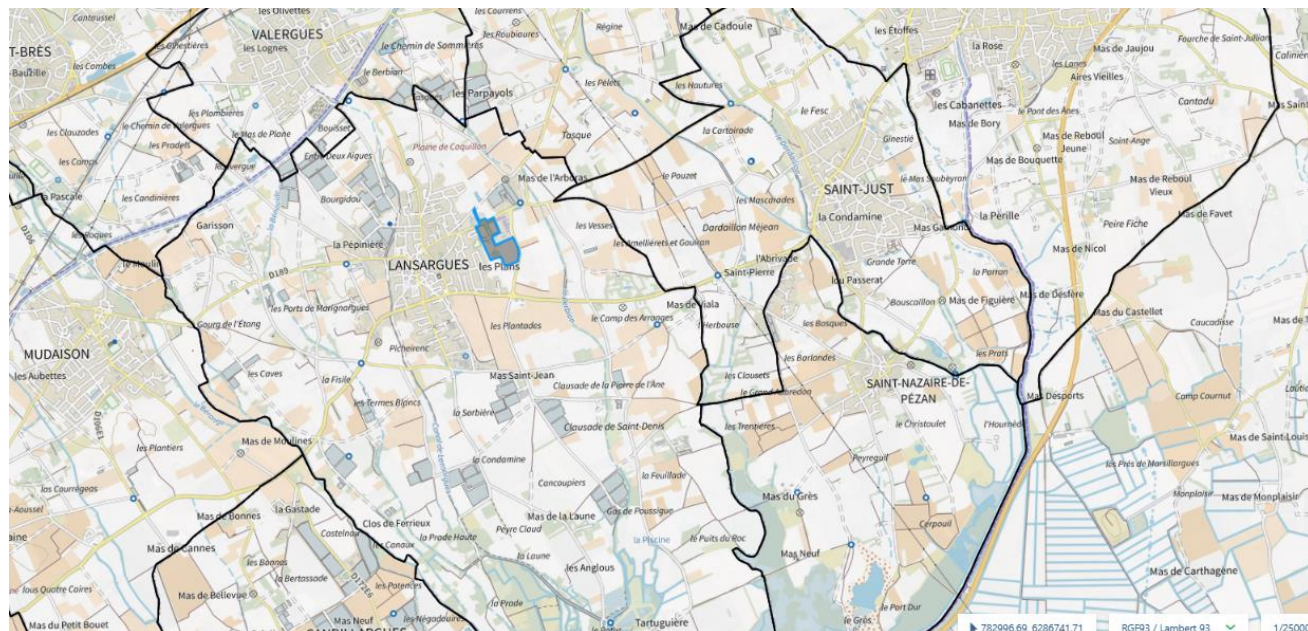


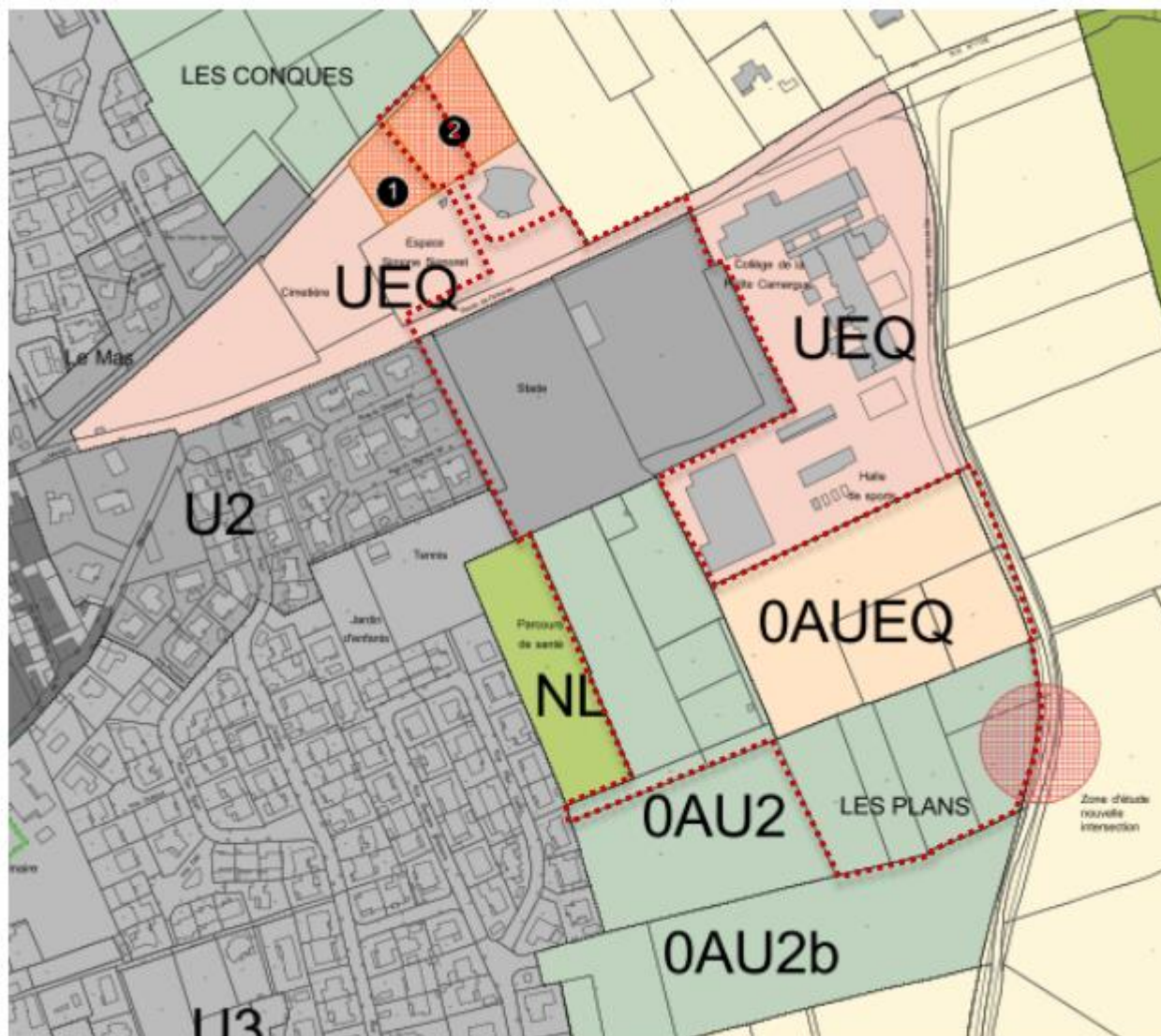
ANNEXES CAS PAR CAS zone « Les PLANS » à LANSARGUES (34)

ANNEXE OBLIGATOIRE 1 : Informations nominatives

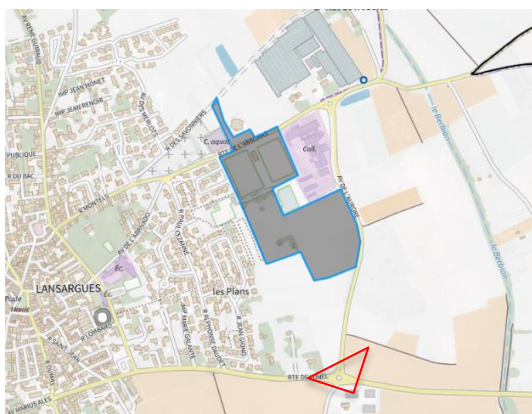
Document PDF joint

ANNEXE OBLIGATOIRE 3 : Plans de SITUATION au 1/25 000°

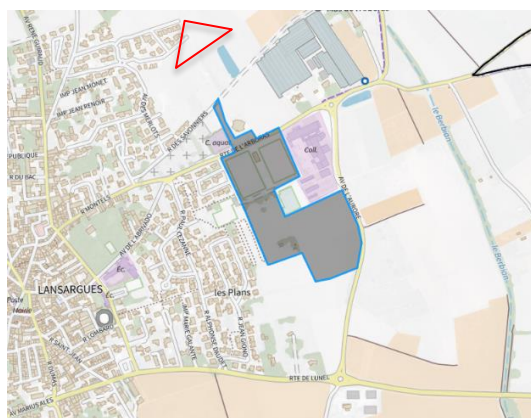




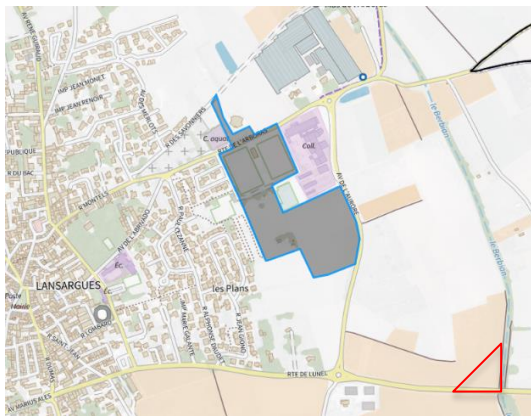
ANNEXE OBLIGATOIRE 4 : Photographies de la zone d'implantation



Vue n°1 : Depuis le rond-point Sud – Juillet 2023



Vue n°2 : Depuis chemin des Savonniers au Nord – Janvier 2021



Vue n°3 : Depuis la rue de Lunel au Sud/Est – Juillet 2023



Vue n° 4 : Drône depuis le Nord de la zone – 2018



Vues du site proche, 2021



Vue 1 // rue des Montels et actuels terrains de sport.



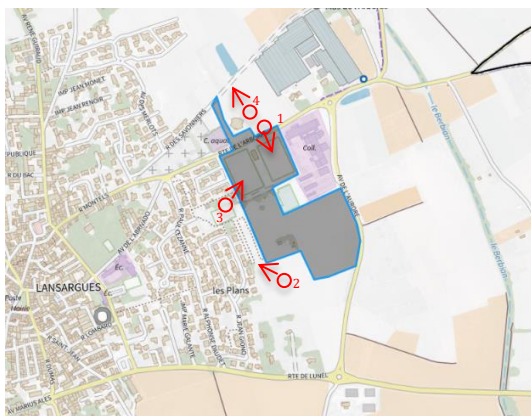
Vue 2 // la limite d'urbanisation pavillonnaire au Sud // à étendre et corriger



Vue 3 // l'environnement pavillonnaire aux abords des Plans // hétérogénéité.



Vue 3 // l'ouverture vers la ZAC des Conques // à organiser.





Vue 5 // les terrains de tennis



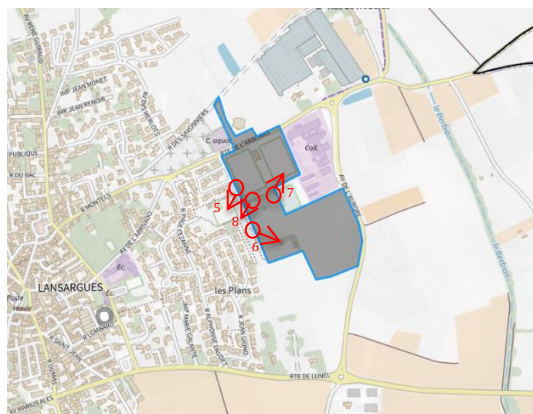
Vue 6 // le parc / parcours de santé



Vue 7 // les équipements sportifs aux abords du collège



Vue 8 // le city stade





Vue 9 // les champs vers le gymnase



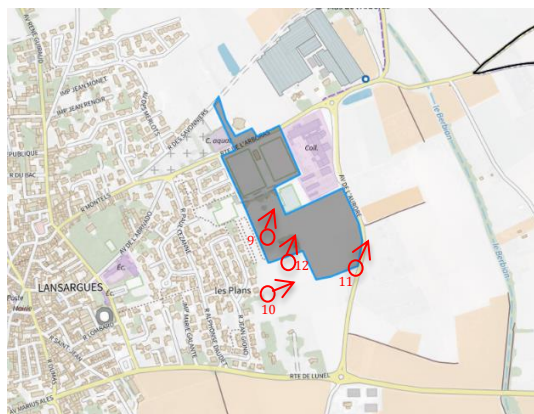
Vue 10 // les terres agricoles cultivées / fauchées



Vue 11 // la RD et le paysage environnant



Vue 12 // les jardins portagers privatifs au centre

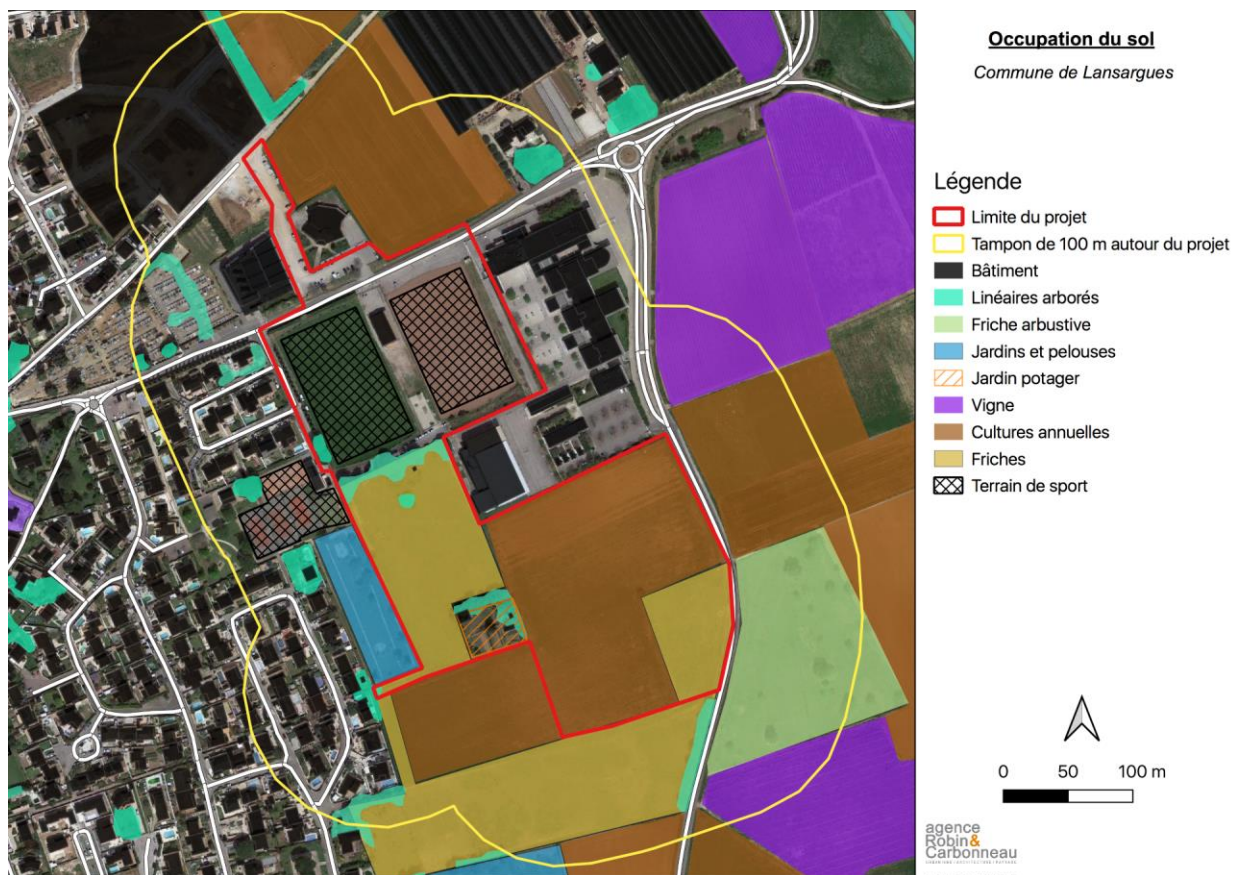


ANNEXE OBLIGATOIRE 5 : Plan du projet

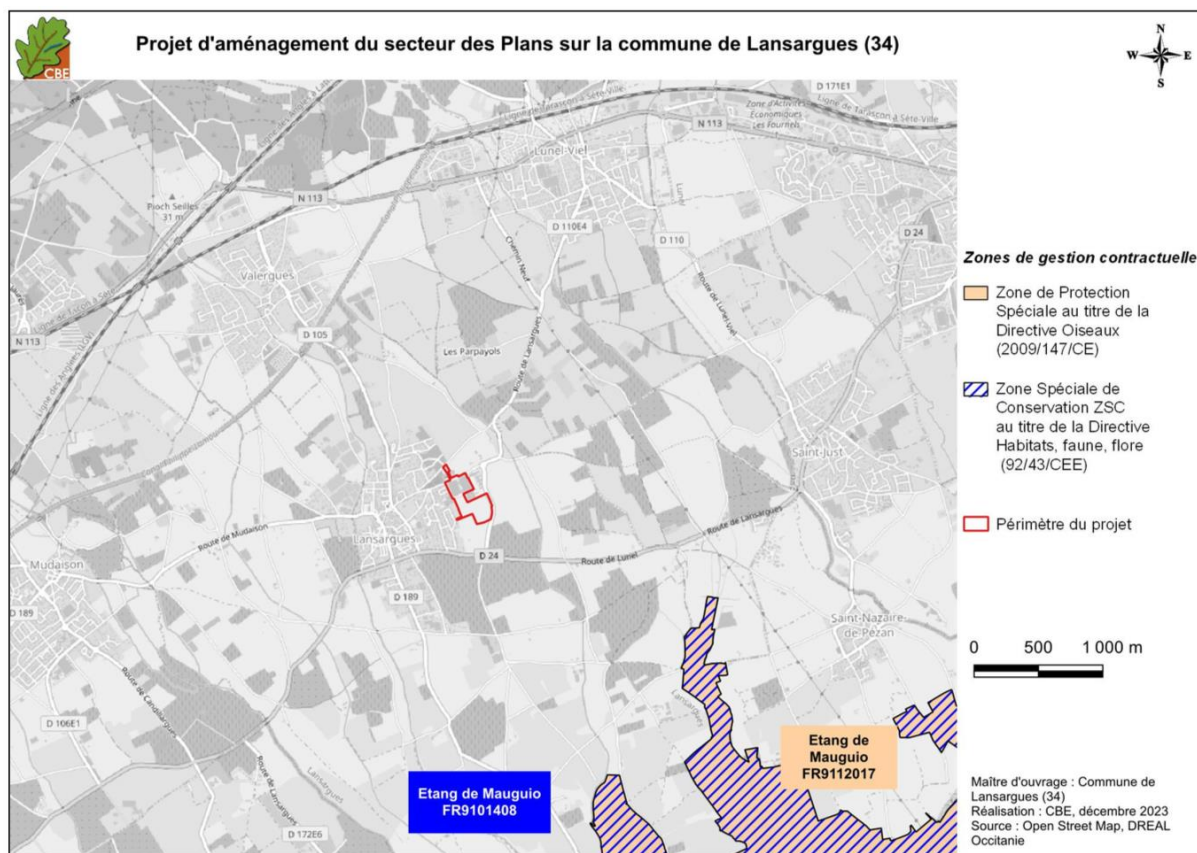


AVP	2_3	Maître d'ouvrage CITY DÉVELOPPEMENT 35 rue de la République 94100 Saint-Maurice	Maître d'œuvre Architecture & Urbanisme 35 rue de la République 94100 Saint-Maurice	AMENAGEMENT DU SECTEUR DES PLANS / MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE AVP II PLAN D'AMÉNAGEMENT D'ENSEMBLE	23/11/2023 1/2500
-----	-----	--	--	---	----------------------

ANNEXE OBLIGATOIRE 6 : Plan des abords



ANNEXE OBLIGATOIRE 7 : Localisation Sites Natura 2000



ANNEXE VOLONTAIRE N°1 : Auto-évaluation « Les Plans » - LANSARGUES

L'auto-évaluation et la description des effets potentiels vont être divisées en sous-chapitres correspondant à chaque thématique environnementale :

La consommation d'espace

Le projet n'aura qu'un impact faible sur la consommation d'espace. Une faible part de terres agricoles sera urbanisée et aucune surface naturelle ou forestière ne sera impactée.

Air, Climat et énergie

Le projet aura un effet sur l'augmentation des émissions de CO₂ à l'échelle de la commune via le flux de véhicules supplémentaires qu'engendrera l'aménagement du secteur. Le projet prévoit toutefois le maintien des linéaires arborés présent sur le secteur et prévoit de nouvelles plantations, permettant ainsi l'absorption de CO₂ localement et la réduction des effets d'îlots de chaleur urbains. Le projet sera relié via des voies douces au tissu urbain existant afin de réduire les déplacements dans le village.

Aussi, le projet prévoit l'implantation de panneaux solaires, au profit de la préservation des ressources non renouvelables et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Prise en compte des problématiques dans la conception du projet :

- Végétalisation des espaces publics afin de limiter les phénomènes d'îlots de chaleur
- Production d'énergies renouvelables intégrée au projet contribuant à réduire les émissions de CO₂ en se substituant aux énergies fossiles, et donc à limiter les effets du changement climatique
- Implantation bioclimatique des bâtiments pour limiter l'usage des chauffages et des climatisations.

Sous-sol et relief

Le secteur ici étudié se situe sur un terrain plat, aucun enjeu n'est donc pressenti vis à vis du sous-sol ou du relief du secteur.

Eaux

Assainissement : Le projet sera relié à l'assainissement collectif, la station d'épuration est suffisamment dimensionnée pour accueillir les effluents supplémentaires engendrés par le projet, aucun impact négatif n'est attendu ni pollution du milieu naturel récepteur.

Eaux pluviales : Une étude pluviale prendra en compte les eaux pluviales et mettra en place les mesures nécessaires afin que le projet n'engendre pas d'inondations.

Eau potable : L'adéquation entre les besoins supplémentaires engendrés par le projet et la ressource disponible a été vérifiée au moment de l'ouverture à l'urbanisation de la zone dans le PLU.

Eaux souterraines et superficielles : risque de pollution potentielle, en particulier lors de la phase travaux (mais mise en place de prescriptions particulières afin de limiter toutes incidences vis-à-vis de la ressource en eau), qui reste cependant très mineur.

Prévision de bassins de rétention des eaux pluviales sur la zone afin de décanter d'éventuelles pollutions liées au ruissellement des eaux pluviales urbaines.

Zones humides

Aucune zone humide n'est présente sur le secteur du projet. La zone humide de l'étang de Mauguio située en aval de la commune et du projet ne sera impactée par le projet (cf assainissement adéquat et mesures rétention eaux pluviales).

Faune, milieux naturels et Flore et fonctionnalité écologique

Conclusions issues du diagnostic écologique réalisé par CBE et annexé à la demande de Cas par Cas.

Bilan des **enjeux floristiques** : Aucune espèce patrimoniale de flore n'a été observée ou n'est attendue sur la zone d'étude. Aucun enjeu local de conservation lié à la flore n'est donc mis en avant.

Bilan des **enjeux concernant les habitats** : La zone d'étude se caractérise par des milieux agricoles et des milieux urbains. L'intérêt floristique des habitats est limité de ce fait, ainsi seuls des enjeux faibles à nuls sont évalués.

Bilan faune : L'analyse effectuée sur la zone d'étude montre que les enjeux les plus importants (enjeu modéré) sont liés à la présence de friches, de haies et d'un jardin maraîcher favorables aux fringilles, aux couleuvres méditerranéennes et aux insectes patrimoniaux. Au nord, des enjeux modérés sont considérés et correspondent au domaine vital de la Chevêche d'Athéna et à du bâti favorable à la nidification du Moineau friquet et au gîte des espèces anthropophiles.

Par ailleurs, les enjeux identifiés sur le reste de zone d'étude sont majoritairement des enjeux faibles à très faibles, la zone urbanisée accueille les reptiles anthropophiles tandis que les cultures annuelles sont des habitats d'intérêt moindre pour plusieurs groupes.

Par rapport au projet, **plusieurs impacts sont identifiés** sur les milieux naturels, leurs fonctionnalités, la faune et la flore locales :

Destruction de zones refuges pour la biodiversité - Impact direct permanent

L'emprise du projet dispose de secteurs agricoles et urbanisés peu favorables à la biodiversité. Néanmoins les 1,7 ha de friches impactées ont un rôle notable pour les écosystèmes locaux. A l'échelle locale, cet habitat est particulièrement fragmenté dans la plaine agricole. La mise en place du projet aura donc un impact sur la fonctionnalité écologique locale, l'impact est jugé modéré.

Destruction d'habitat - Impact direct permanent

Le projet va engendrer la disparition des habitats présents sur son emprise. En revanche, ces derniers sont tous d'origine anthropique, très communs localement et les surfaces impactées sont relativement réduites. Les impacts de destruction d'habitats sont ainsi jugés globalement très faibles.

Propagation d'espèces invasives - Impact indirect permanent

La phase travaux de l'aménagement et les espaces végétalisés qui seront créés sont susceptibles de participer à la prolifération des espèces invasives à l'échelle locale. Bien qu'un nombre important d'espèces ait été mis en évidence à l'échelle locale, les impacts sont jugés faibles au regard de la nature du projet (surface importante imperméabilisée non propice au développement de la flore y compris invasive) et la relative faible sensibilité des milieux anthropisés présents à l'échelle locale.

Destruction/altération d'habitat de reproduction/de repos- Impact direct permanent

La réalisation du projet engendrera la destruction de friches, qui peuvent servir à la reproduction de plusieurs groupes biologiques du cortège des milieux ouverts à semi-ouverts (insectes, reptiles, avifaune et mammifères terrestres) et arborés (chiroptères, avifaune). Le projet impactera aussi des milieux aquatiques temporaires favorables à la reproduction des amphibiens. Les milieux arborés et ouverts à semi-ouverts peuvent également servir de zones de gîtes pour les amphibiens et de zones de halte migratoire ou d'hivernage pour l'avifaune.

Elle est considérée comme modérée pour les mammifères comme le Lapin de garenne et la Pachyure étrusque, et pour les reptiles, comme la Couleuvre à échelons et la Couleuvre de Montpellier. Elle est jugée faible à très faible pour toutes les autres espèces locales.

Destruction d'habitat de chasse- Impact direct permanent

Cet impact concerne surtout les espèces à large territoire pour lesquelles il est aisé de distinguer un site de nidification d'un site d'alimentation (une zone de chasse). Cela concerne notamment les chiroptères et les oiseaux. Le projet, en détruisant les friches et en altérant les milieux arborés pourrait altérer la qualité du territoire de chasse d'espèces de ces deux groupes. Cet impact est jugé faible à l'échelle du territoire des espèces fréquentant le secteur.

Destruction d'individus- Impact direct permanent

Lors des travaux nécessaires à la mise en place des aménagements de même que une fois les aménagements mis en place....), le risque de destruction d'individus est réel pour plusieurs espèces protégées de reptiles, de chiroptères et d'oiseaux si ces travaux ont lieu pendant leur période de reproduction (de mars à août). A cette période, ce sont surtout les œufs, les larves ou les jeunes peu mobiles qui sont vulnérables, les adultes pouvant généralement fuir. La période hivernale est également une période sensible pour les amphibiens, les reptiles et les chiroptères qui sont en hibernation/hivernation.

Cette destruction/altération d'habitat de reproduction/repos est jugée modérée pour le Moineau friquet. Notons également que les travaux peuvent générer une destruction involontaire d'individus du fait de « pièges » qui sont générés par le chantier lui-même. Pour exemple, des ornières peuvent être créés, être utilisées pour la ponte d'amphibiens mais être en fait dégradées par l'activité même du chantier (passage d'engins...). De même, un chantier génère toujours des zones de stockage de matériaux divers, dont des pierres, qui peuvent être utilisés par la petite faune (amphibiens ou reptiles notamment) pour se réfugier. L'enlèvement de ces

stocks en mauvaise période (léthargie des espèces en hiver, période de reproduction...) peut, alors, conduire à un risque élevé de destruction d'individus.

Cet impact est jugé modéré pour les fringillidés patrimoniaux, le Moineau friquet, le Lapin de garenne, la Pachyure étrusque, la Couleuvre à échelons et la Couleuvre de Montpellier, faible à nul pour les autres espèces.

Dérangement ou perturbation d'espèces en phase chantier - *Impact direct temporaire*

Le chantier va créer une perturbation possible pour des espèces de faune sensibles au dérangement et présentes sur l'emprise du projet et à proximité immédiate. Pour les espèces susceptibles de fréquenter la zone même du projet, cet impact peut être similaire à celui de destruction d'individus puisque les individus présents sur zone sont susceptibles d'être directement impactés par le chantier. Cet impact est, alors, directement associé à l'impact de destruction d'individus. En revanche, ce dérangement peut parfois être réel, sans engendrer de destruction d'individus, pour plusieurs espèces. Il peut correspondre à la nécessité de fuir pour un individu, de changer de zone de reproduction, de chasse ou de repos si le milieu propice est trop proche du chantier ou de changer de zone de transit si le chantier se trouve entre deux entités de grand intérêt (sur une route de vol privilégiée de chiroptères ou entre deux zones de reproduction d'amphibiens par exemple). Cet impact est jugé modéré pour les fringillidés patrimoniaux, le Moineau friquet, le Lapin de garenne, la Pachyure étrusque, la Couleuvre à échelons et la Couleuvre de Montpellier, et faible à nul pour les autres espèces.

Dérangement et destruction des individus une fois les aménagements en place - *Impact indirect permanent*

Le projet entraînera une activité humaine plus importante sur le secteur par rapport à aujourd'hui. Cette activité (véhicules sur les voiries, présence de bâtiments, mouvements piétons, éclairages nocturnes, bruit...) pourrait entraîner un dérangement pour les espèces locales susceptibles de se maintenir en périphérie du projet, voire en son sein. Ce dérangement pourrait même conduire à un évitement des abords de la future zone d'aménagement par certaines espèces sensibles (on parle de « distance de perturbation » propre à chaque espèce) que ce soit du fait de la pollution lumineuse ou de la gêne du fait de l'activité plus importante sur place. Pour les espèces susceptibles de se maintenir sur la zone du projet ou ses abords immédiats, le dérangement peut se traduire par la nécessité de changer de manière permanente de zone de transit (changement de route de vol ou de la phase terrestre entre deux points d'eau pour les amphibiens par exemple), de connaître un risque plus important de mortalité (surmortalité due aux animaux domestiques qui seront plus importants ici, augmentation du risque de collision routière...) ou une gêne dans les phases de reproduction / hivernage. Cet impact est jugé modéré pour la Chevêche d'Athéna, et faible à très faible pour les amphibiens, les reptiles, les mammifères et les arthropodes.

Quatre mesures de réduction d'impact sont ici proposées :

MR1 : respect d'un calendrier d'intervention (pour chacune des phases)

MR2 : aménagements favorables à la biodiversité

MR3 : prise en compte des espèces invasives

MR4 : démantèlement des gîtes à reptiles/amphibiens

Ces mesures permettent d'atteindre des impacts résiduels faibles à très faibles pour toutes les espèces présentes, sauf pour le Lapin de Garenne et le Pachyure étrusque dont l'impact reste modéré pour la destruction d'habitat de reproduction et de chasse. Des habitats similaires sont toutefois présents à proximité directe du site, un report des individus est donc envisageable vers ces autres sites.

Natura 2000

Parmi les espèces inscrites dans la ZPS, la plupart sont strictement inféodées aux zones humides. Seuls quelques laridés tels que la Sterne hansel peuvent utiliser la zone d'étude pour leur alimentation. Parmi les autres espèces non strictement inféodées aux zones humides, seuls le Milan noir et l'Œdicnème criard, contactés sur la zone d'étude et le Rollier d'Europe attendu, peuvent fréquenter la zone d'étude en alimentation. La distance n'étant pas très importante entre la ZPS et la zone de projet, nous estimons que des individus provenant de la ZPS peuvent, occasionnellement, venir s'alimenter sur les milieux ouverts de la zone d'étude.

Les incidences sont jugées faibles à très faibles pour les populations d'espèces potentiellement présentes en alimentation (Milan noir, Œdicnème criard, Rollier d'Europe et Sterne hansel) et nulles pour les autres espèces, non attendues sur la zone d'étude au regard de leur capacité de déplacement plus réduite ou de l'absence d'habitat d'espèces.

CONCLUSION : Les incidences du projet sur les espèces de la ZPS « Etang de Mauguio » sont jugées très

faibles à faibles. Ainsi, le projet d'aménagement ne présente aucun effet notable dommageable sur l'état de conservation des espèces du site FR9112017 « Etang de Mauguio ».

Les habitats mis en évidence sur le site de l'étang de Mauguio sont tous en lien avec le système lagunaire et littoral. Il s'agit alors de formations végétales qui remontent peu dans les terres et qui sont très différentes du cortège agricole de la zone d'étude. Par ailleurs, deux espèces d'intérêt communautaire sont mentionnées, il s'agit de la Cistude d'Europe et la Loutre d'Europe pour lesquelles aucun habitat favorable n'est présent sur la zone d'étude.

Ainsi, au regard de ces observations, aucune incidence du projet n'est attendue sur la ZSC « Étangs de Mauguio ».

CONCLUSION : Les incidences du projet sur les habitats et les espèces de la ZSC « Étang de Mauguio » sont jugées nulles.

Le projet d'aménagement « Les Plans » ne présente aucun effet notable dommageable sur l'état de conservation des habitats et espèces du site FR9101408 « Étang de Mauguio ». Il ne remet donc pas en cause les objectifs de conservation du site.

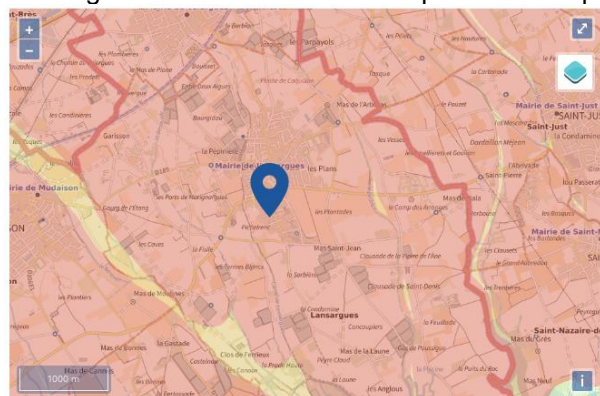
Nuisances

Les nuisances sonores sont très peu évoquées sur le secteur actuel. Le projet n'est pas de nature à engendrer une nuisance supplémentaire notable, hormis en phase de chantier.

Risques

Seul l'aléa retrait-gonflement des argiles est présent de manière forte, comme sur tout le reste du territoire aucun scénario alternatif n'a donc pu être étudié sur cette base. Des modalités de constructions seront respectées afin de réduire cette incidence, qui fera à terme diminuer le risque de détérioration de bâtiments liée à cet aléa.

Aucun autre risque naturel ou technologique n'est présent sur le secteur. En conclusion, le projet ne met pas en danger la santé humaine et n'expose aucune population à un risque naturel ou technologique.



Légende :

- Faible
- Modéré
- Important

Aléa retrait-gonflement des argiles

Paysage et patrimoine

Les effets du projet sur le paysage ont été pris en compte au travers d'une étude paysagère intégrée aux études de conception du projet. L'intégration paysagère du projet a été étudiée pour réduire l'effet visuel du projet, tant du point de vue des couleurs des bâtiments que des plantations prévues autour du site.

Aucun enjeu patrimonial n'a été identifié sur et à proximité du secteur de projet.

Conclusion

La présente analyse met en avant soit l'absence d'effets notables ou la présence d'effets faibles sur l'environnement. Les seuls impacts modérés notables concernant les émissions de GES et l'aléa retrait/gonflement des argiles ont été réduits (évitement non possible) en adaptant la conception du projet. Les effets résiduels sont alors faibles.

De plus, grâce aux mesures de réduction mises en place, le projet ne sera pas de nature à transformer de façon substantielle les milieux de vie de la faune communale et n'impactera pas de milieux naturels protégés ou riches en flore. De plus, il ne déséquilibrera pas la ressource en eau disponible et ne sera pas de nature à altérer la qualité de l'eau. Le projet ne consomme pas d'espaces naturels ou forestiers et ne consomme que peu d'espace agricole.

Il est donc raisonnable de conclure que le projet n'aura pas d'effet négatif notable sur l'environnement, au sens de l'Annexe 2 de la directive 2001/42/CE.

**ANNEXE VOLONTAIRE N°2 : Diagnostic écologique de la zone des « Plans » - Cabinet Barbanson
Environnement**

Rapport PDF ci-joint